



HAL
open science

La carte de Géographie comme premier apprentissage

Roland Courtot

► **To cite this version:**

Roland Courtot. La carte de Géographie comme premier apprentissage. 2018, Le dessin du géographe n°74. hal-02995022

HAL Id: hal-02995022

<https://amu.hal.science/hal-02995022v1>

Submitted on 8 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La carte de Géographie comme premier apprentissage

Roland Courtot
Aix-Marseille-Université,
MMSH (UMR Telemme)
Aix-en-Provence

Publié par Les Cafés Géo, le 1 octobre 2018 | Rubrique : Le dessin du géographe N° 74 |

Les dessins présentés ici sont tirés d'un document d'archive : le cahier de géographie d'un élève (ou d'une élève, le prénom « He » peut se lire « Hélène » ou Henri) de l'École Normale primaire de Paris pour l'année scolaire 1883-84 dans la classe de Géographie, où la France et les Continents étaient au programme. Il s'agit d'une date intéressante, puisque c'est la première année scolaire qui a suivi la promulgation des lois sur l'enseignement primaire en France, par le ministre de l'Instruction publique Jules Ferry, en 1881 et 1882.

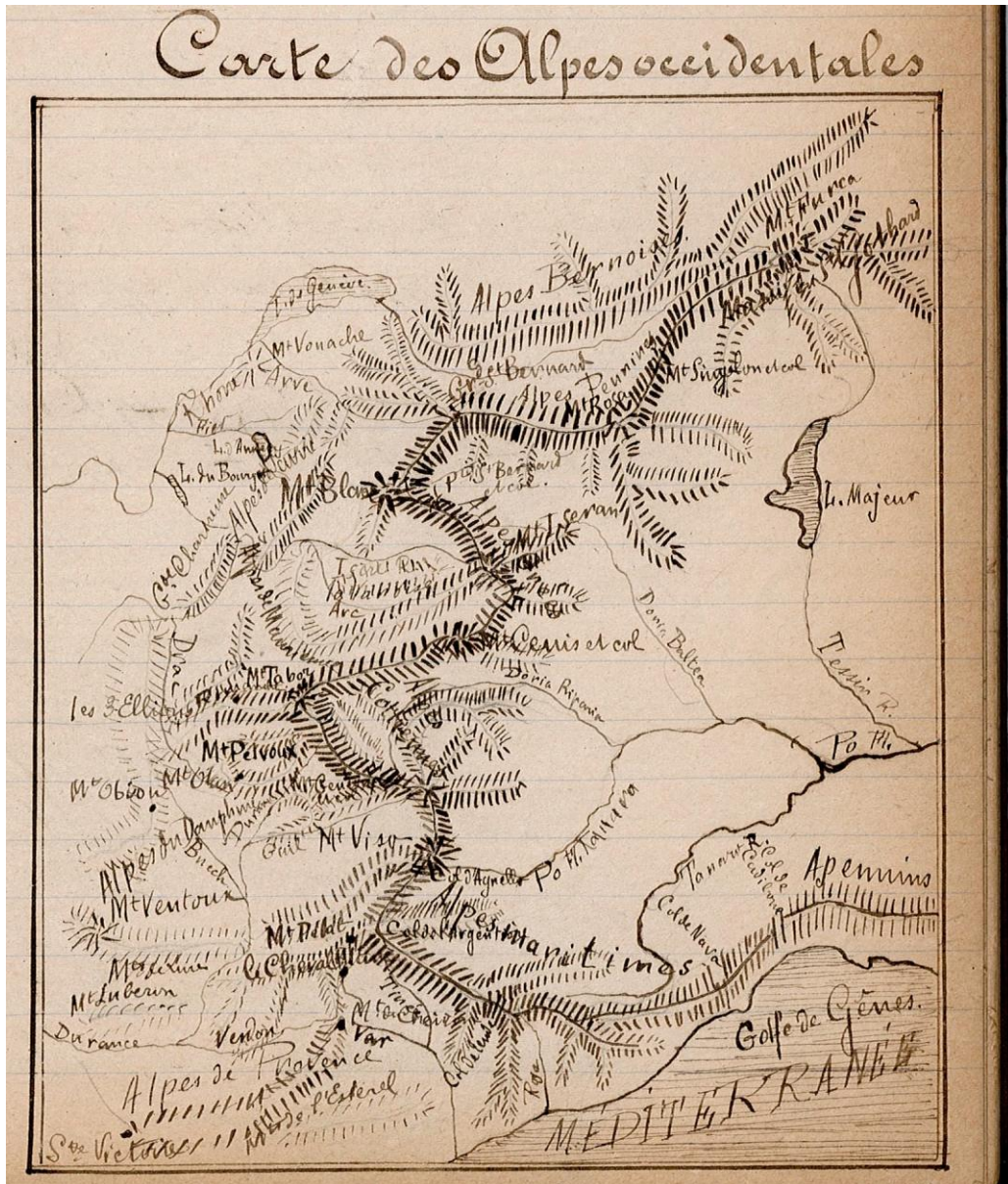
Compète Ce document m'a été confié pour lecture par un ami qui l'a trouvé chez un bouquiniste, et qui m'a autorisé à en reproduire les illustrations.

Le texte en lui-même est caractéristique de la géographie d'inventaire telle qu'elle était enseignée sous la 3^e République : des nomenclatures, des lieux, des villes, des produits, des chiffres de population, etc.

Il n'y a pas de croquis de paysages tels que « le dessin du géographe » a l'habitude de les montrer sur le site internet des Cafés géographiques, mais les cartes qui illustrent le cahier sont représentatives d'une étape de la pédagogie géographique dans l'enseignement primaire, une étape longue puisque je l'ai moi-même connue pendant mes années scolaires au cours moyen en 1947-49.

Ces cartes sont dessinées à la main, apparemment sans mise au carré, ce qui est un tour de force pour respecter les rapports de distance: il y a bien parfois l'indication de méridiens et de parallèles sur les côtés de certains croquis (la carte des côtes de la Manche/fig.3, par exemple), mais rien de systématique. Aussi toutes les cartes ne respectent pas les proportions, et il n'y a ni échelle graphique ni échelle numérique (Pas plus qu'une orientation d'ailleurs).

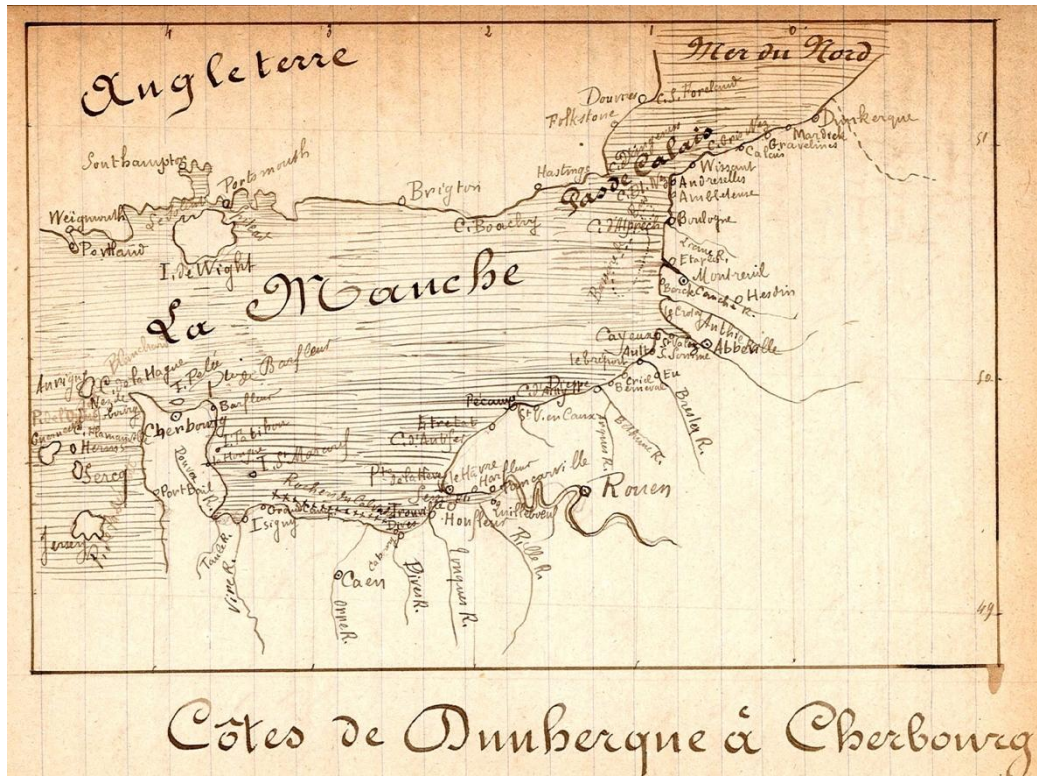
Ces cartes sont de quatre types, dont voici un exemple de chaque :



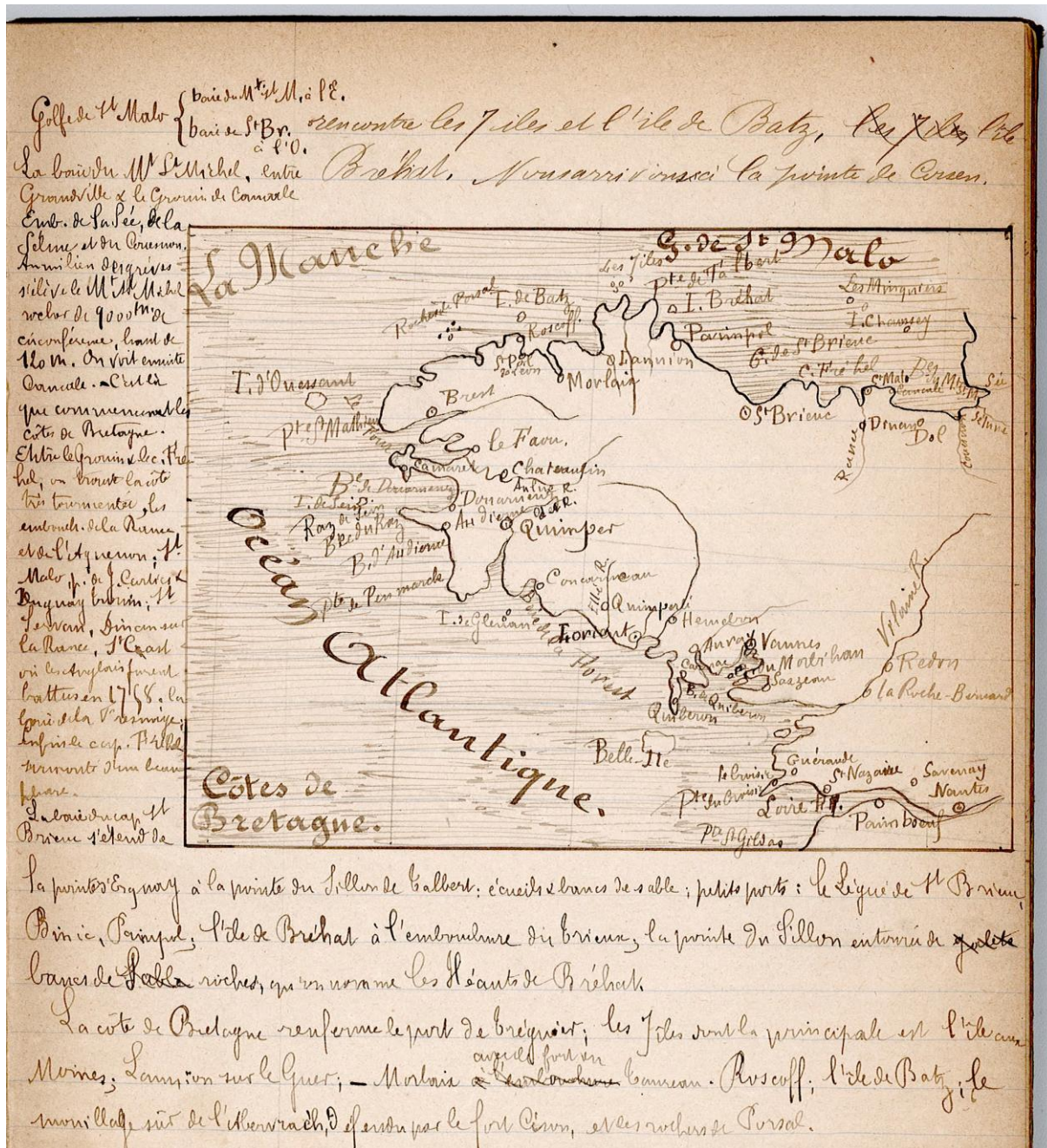
1. Carte de massif montagneux : les Alpes (cahier de géographie, Ecole Normale primaire Paris, 1883-84, collection privée, DR)



2. Un bassin hydrographique : celui de la Loire (cahier Ecole Normale primaire Paris, 1883-84, collection privée, DR)



3. Une mer et une côte : la Manche (cahier de géographie, Ecole Normale primaire Paris, 1883-84, collection privée, DR)



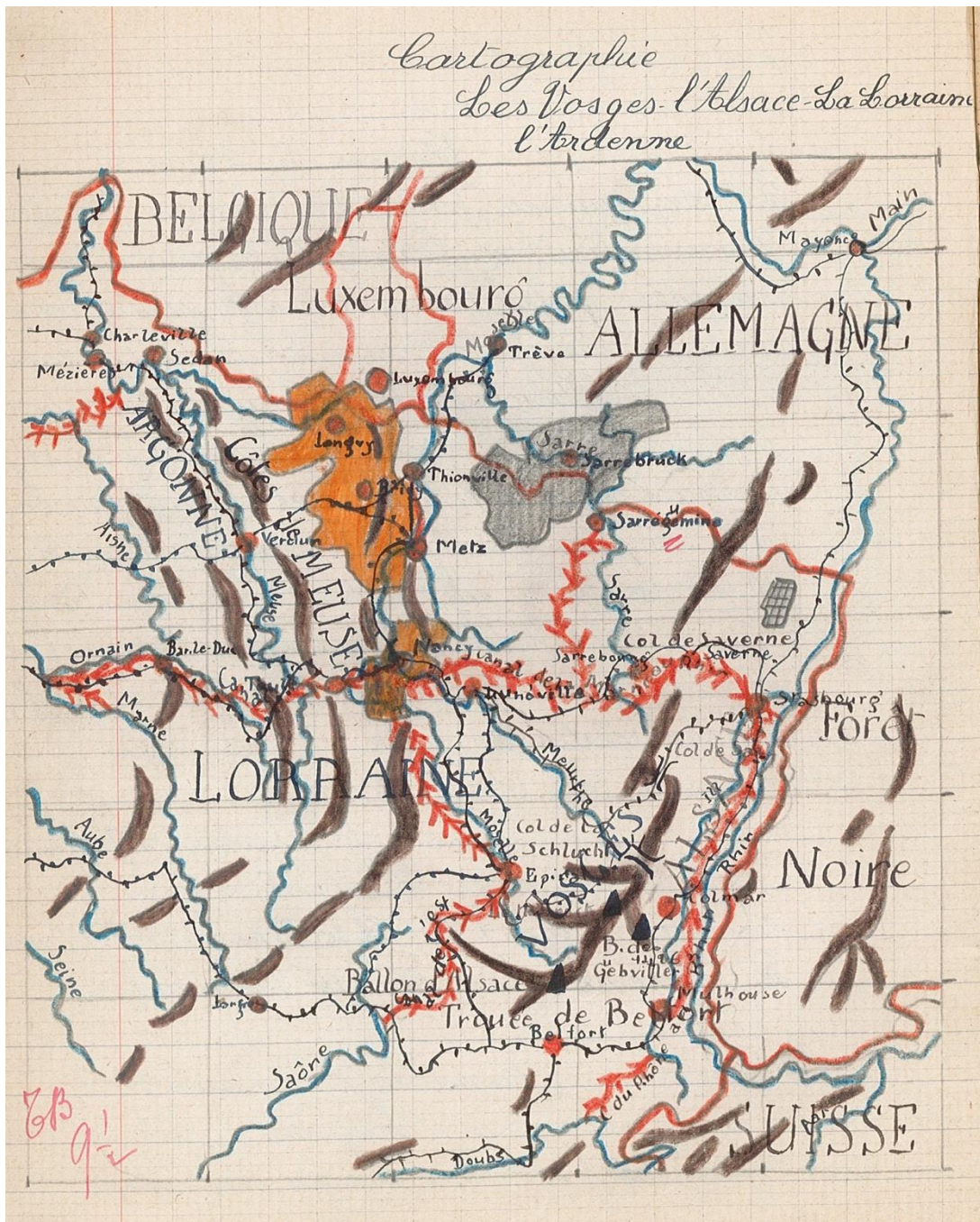
4. Une région : la Bretagne (cahier de géographie,
 Ecole Normale primaire Paris, 1883-84, collection privée, DR)

Ces images parlent d'elles-mêmes (et ramènent peut-être certains lecteurs de cet article sur les bancs de l'école primaire) :

- La qualité de l'écriture est évidente : les titres et les grands toponymes sont traités avec une plume large en pleins et déliés caractéristiques des leçons d'écriture du cours moyen, tandis que les autres toponymes sont traités avec une plume fine. C'était peut-être une « gauloise » ou une « sergent-major » : je les cite parce que c'étaient les deux modèles que le maître nous distribuait au choix à l'école de garçons de la rue de Châteaudun (Belfort), aux frais de la Mairie chargée de ces « fournitures scolaires » de base)

- Le relief est représenté par des lignes de crêtes traitées en hachures contraposées, ce qui est expressif pour le Jura et les autres « montagnes à chaînes », mais beaucoup plus discutable pour les massifs anciens comme les Vosges, le Massif central.
- Le texte qui accompagne le croquis régional de la Bretagne est un bon exemple du caractère descriptif et énumératif du cours suivi par l'élève instituteur, en même temps que la traduction textuelle de ce que la carte nous montre.

Voici en contrepoint un croquis de géographie retrouvé dans un de mes cahiers du soir de la classe du cours moyen 2^{ème} année, et réalisé pendant l'année scolaire 1948-49 :



5. Devoir du soir : Cartographie des Vosges, de la Lorraine et de l'Alsace, géographie du cours moyen primaire, année scolaire 1948-49 (Belfort)

(collection de l'auteur)

Il n'y a toujours pas d'échelle ni d'orientation, pas de légende non plus : les figurés, tirés du livre de géographie ou de l'atlas familial (*L'Atlas général historique et géographique* de Paul Vidal de la Blache, 1894, évidemment), étaient en quelque sorte consubstantiels de l'exercice en question. On constatera que, comme les peintres de la Renaissance, les écoliers belfortains pratiquaient la mise au carré qui était la règle, facilitée par le quadrillage de la feuille du cahier. Le même figuré des lignes de crête était utilisé indifféremment pour les chaînons du Jura, les ballons des Vosges, et les fronts des cuestras de Lorraine et de Champagne ! Sans le savoir, je m'appropriais là, par le dessin, un type de relief que j'allais retrouver moins de dix ans plus tard à la base des travaux pratiques du certificat de licence « Géographie générale » suivi à la Faculté des Lettres de l'Université de Besançon, le relief de cuesta.